

âgés, il ne paraisse pas facile de se donner à un entraînement nouveau au sujet de la prononciation du latin. Mais au moins chez les jeunes et chez les enfants, il faut veiller à ne pas prendre dès l'abord une fausse voie. M. l'abbé Saint-Denis, dans sa plaquette, donne à tous des conseils judicieux. Car ce n'est pas tout de se dire: " Je chante à l'italienne ".—Il convient de se surveiller et de s'exercer de temps en temps en revoyant les règles élémentaires. Rien de plus commode et de plus pratique pour cela que le petit livre de M. Saint-Denis.

Un avocat de nos amis, revenant d'un service funèbre, qui avait été célébré par un prêtre ancien étudiant de Rome, dont la prononciation à l'italienne était presque parfaite, nous disait: " Oh! si l'on chantait ainsi partout, je serais vite gagné à la cause du chant en *oûs* et en *oûm*: voilà qui est harmonieux et beau!" Ce devrait être notre ambition à tous que nos louanges à Dieu soient partout harmonieuses et belles. Alors, procurons-nous la plaquette de M. Saint-Denis, et étudions-la. Ayons en plus le souci de la distribuer à nos enfants de chœur, à nos chantres, à tous ceux que cela intéresse.

Et pourquoi, dans nos églises, tout le monde ne chanterait-il pas, au moins les principales réponses de la foule—que seul chante le chœur de l'orgue d'ordinaire—aux appels du prêtre chantant la messe: *Amen — Et cum spiritu tuo — Sed libera nos a malo*, etc.? Ce serait une bien belle habitude à prendre. Le petit livre que nous signalons—et qui ne se vend que cinq sous—y peut aider puissamment.

Ajoutons un dernier mot pour annoncer à nos lecteurs que bientôt—l'été prochain—M. l'abbé Saint-Denis publiera *Le jeune servant de messe*, une autre plaquette, faisant suite à celle-ci, dont nous avons lieu d'attendre beaucoup de bien.